

## Traduzioni in francese

**ANNAMARIA FERRAMOSCA**

da *Other Signs, Other Circles* - a Selection of Poems 1990-2009-Series Italian Contemporary Poets in Translation, Chelsea Editions, New York, 2009 Translation and Introduction Anamaría Crowe Serrano

**traduzione di Isabel Violante**

### **Al capolinea**

salire sul 160, capolinea paziente  
tra i due platani - sempre alla stessa ora -  
muta solo l'umore, come le nuvole  
uguale la mancanza

Il posto che preferisco è quello in fondo  
al centro della fila orizzontale, il migliore  
per assistere al film, puntuale:  
piccola folla composta, in parte seduta in parte in piedi  
si parla con sguardi, diffida di chi le sta accanto  
lo ama lo cerca lo urta  
nell'inclinazione sottile dei corpi  
ciecamente consegnata alla fatalità del moto  
ognuno coprendo il suo cosmico tratto di asfaltocielo

E non so perché mi commuove  
tutto di questo bus fendinuvole:  
la marcia il freno i sobbalzi il contrasto dell'aria  
il riflesso sul vetro del pianto stellare  
il turbinio del sangue sottopelle  
- nostalgia del bigbang - se il cuore  
sta meditando di rallentare, predisporre al viaggio

Guardo il treno correre nelle pupille di chi mi è davanti:  
piccole locomotive accendersi - un bimbo mi fissa curioso -  
curiosa anch'io di vedere la sua fermata di scintille  
decido di non scendere ancora  
mi abbarbico al sostegno di uscita  
(il viale continua oltre la piazza ?)

Infine che cosa ho fatto se non  
lasciarmi andare sulla scia dei nomi?  
amicheamici che mi aiutate a scenderesalire  
gioisco del vostro tocco non so darvi in cambio  
che qualche ritmo e un brusio  
di un arrivo lontano  
che già è partenza

### ***Terminus départ***

*Monter sur le 160, terminus patient  
entre les deux platanes – toujours à la même heure –  
seule l'humeur change, comme les nuages  
pareil le manque*

*la place que je préfère est celle tout au fond  
au centre de la rangée horizontale, la meilleure  
pour regarder le film qui passe ponctuellement :  
petite foule en rang, qui assis, qui debout,  
qui parle avec les yeux, se méfie du voisin,  
l'aime le cherche le choque  
dans l'inclinaison subtile des corps  
aveugle abandonné au hasard du mouvement  
chacun couvre son bout cosmique de ciel-asphalte*

*et je ne sais pas pourquoi tout m'émeut  
dans cet autobus brise-nuées :  
le roulis le frein les cahots le contraste de l'air  
le reflet sur la vitre des larmes des étoiles  
le tourbillon du sang en-dessous de la peau  
– nostalgie du big bang – si le coeur  
médite de ralentir, se préparer au voyage*

*je regarde le train courir dans les pupilles du voisin d'en face :  
petites locomotives qui s'allument – un enfant curieux me dévisage –  
et moi aussi curieuse de voir son arrêt d'étincelles  
je décide de ne pas encore descendre  
je m'agrippe au poteau de sortie  
(est-ce que l'allée se poursuit après la place?)*

*enfin qu'ai-je fait sinon  
me laisser emporter par la traîne des noms?  
amis-amies qui m'aidez à descendre-monter  
je jouis de votre toucher ne sais vous donner en échange  
que quelque rythme et le bruissement  
d'une arrivée lointaine  
qui est déjà un départ*

**da Ciclica, Ed. La vita felice, 2014**

**Urti gentili traduzione di Isabel Violante**

mi manca la lingua mi manca  
quella timidezza di vocali aperte  
di zeta dolce nel grazie  
un incurvarsi della voce in gola  
come a piegarla fossero le pietre

salentine del ricordo o forse  
una malinconia residua della nascita  
ingorgo che resiste  
allo sperpero del vivere

furore dei cieli di una volta  
grida bianche dei dolmen che insistono  
nel vedere il mattino sorgere  
sulle rovine ogni volta  
qualunque sia l'inclinazione della luce

mi manca quella strana paura  
prima di ogni viaggio  
come un sottile rifiuto della distanza  
come di albero che impone alle radici  
un limite all'espandersi e si concentra  
sulla cura dei frutti

pure amo  
tutto questo calpestio di genti nella città  
l'impasto lento di animelingue  
il rompersi dei meridiani l'inarcarsi dei ponti per  
urti gentili  
questo annodarci annodando  
i cesti della fiducia con antiche dita

### **Aimables chocs**

c'est la langue qui me manque et aussi

cette timidité des voyelles ouvertes  
des sifflantes aimables dans merci  
une courbure de la voix dans la gorge  
comme si les pierres la pliaient  
du Salent du souvenir ou peut-être  
un reste de nostalgie de la naissance  
un nœud qui résiste  
au gaspillage de la vie

fureur des cieux d'autrefois  
cris blancs des dolmens qui insistent  
en voyant le matin surgir  
sur les ruines à chaque fois  
n'importe l'inclinaison de la lumière

c'est cette étrange peur qui me manque  
avant chaque voyage  
comme un refus ténu de la distance  
comme un arbre qui impose à ses racines  
une limite à l'expansion et se concentre  
sur le soin de ses fruits

et pourtant j'aime  
tout ce piétinement de gens dans la ville  
la masse lente d'âmeslangues  
la rupture des méridiens la courbure des ponts sous  
d'aimables chocs  
et nous nouant et renouant  
la vannerie de la confiance aux doigts anciens

Ladolfi, Giuliano, “ *D'une langue à l'autre-Trois poètes italiens contemporains Présentés et traduits par Giuliano Ladolfi :Annamaria Ferramosca, Gianni Priano, Marco Beck*” in Francopolis, mar.avr. 2023

<http://www.francopolis.net/langue2/G.Ladolfi-3Italiens-MarAvr2023.html>

da Per Segni Accesi di ANNAMARIA FERRAMOSCA-Giuliano Ladolfi Editore, 2021

qui c'era una casa e una cisterna  
cigolava di vita la carrucola  
intorno s'affaccendavano le api  
nelle ritmiche estati  
di spighe e d'ossa

poi fu davvero arduo  
veder levarsi il muro inesorabile  
scegliere con chi stare con chi decidere  
di attraversare un mare assurdo  
lasciarsi estinguere o cercare  
varchi nel miraggio  
del grande accordo

tutto fu davvero molto arduo  
visto che  
umani e pietre per muri  
continuavano a confondersi a confondere

ici il y avait une maison et une citerne  
la poulie grinçait de vie  
autour s'agitaient les abeilles  
dans les étés rythmés  
d'os et d'épis

puis c'était vraiment dur  
de voir le mur inexorable s'élever  
de choisir avec qui se tenir avec qui choisir  
de traverser une mer absurde  
de se laisser éteindre ou chercher  
des brèches dans le mirage  
du grand accord

tout en effet était très difficile  
puisque  
les humains et les pierres pour les murs  
ne cessaient de s'embrouiller à embrouiller

fare tabula rasa dei pensieri  
affidarsi al buio  
con la sicurezza dei ciechi  
  
sostare ad ogni angolo della notte  
afferrare i lumi al baluginare dell'alba  
sulla bocca delle sorgenti  
nel luccichio delle nascite  
  
verrà l'oceano  
verranno le sue vele  
saremo nuovi per nuovi continenti

faire table rase des pensées  
se fier à l'obscurité  
avec la sécurité des aveugles  
  
s'arrêter à chaque coin de la nuit  
saisir les lumières à la lueur de l'aube  
sur la bouche des sources  
dans le scintillement des naissances  
  
viendra l'océan  
viendront ses voiles  
nous serons nouveaux pour de nouveaux continents

ho trecce che sciolgo a sera prima del sonno  
si piegano in onde profetiche scene  
dal sogno che la notte  
già sospinge nel mattino e trasmuta  
in gesti quotidiani

ancora quell'addio quel nodo stretto  
che ti ho fatto per mai dimenticare  
il nostro barcollare sulla grondaia  
il prenderci per mano  
e i déjà-vu a ricordare  
*siamo fatti della stessa materia dei sogni*

J'ai des tresses que je détache le soir avant de dormir  
se plient en vagues prophétiques scènes  
du rêve que la nuit  
pousse déjà dans le matin et transmue  
en gestes quotidiens

encore cet adieu ce nœud serré  
que je t'ai fait pour que tu n'oublies jamais  
notre titubation sur le caniveau  
notre prise de mains  
et les déjà-vu pour se souvenir  
*que nous sommes faits de la même matière que les rêves*

(\*)

**Annamaria Ferramosca** vit à Rome, où elle a travaillé en tant que professeur de biologie, tout en occupant pendant plusieurs années le poste de professeur de littérature italienne à l'université RomaTre. Elle a à son actif des collaborations créatives et critiques avec revues nationales et internationales et avec des sites de poésie italienne.